

Validation des critères de qualité d'une mammographie avec implants mammaires.

Les femmes porteuses d'implants mammaires sont de plus en plus nombreuses et ont le même risque de développer un cancer du sein que les femmes qui n'ont pas d'implant. Ce cancer est un problème de santé majeur dans le monde entier et la seule mesure de prévention permettant de réduire son impact est la mammographie, en garantissant une détection précoce. Bien que des études aient démontré une sensibilité plus faible pour les mammographies avec implants, les caractéristiques des tumeurs identifiées et le pronostic au moment du dépistage sont similaires pour les femmes avec ou sans implants.

La mammographie avec implants mammaires est un défi autant technique que relationnel pour les techniciens/techniciennes en radiologie médicale (TRM) qui expriment leur incertitude face à la réalisation et l'évaluation de la qualité de cet examen. Les femmes porteuses d'implants sont souvent anxieuses à l'idée de cet examen, inquiétude pouvant se traduire par une collaboration réduite de leur part, rendant difficile ou impossible un positionnement et/ou une compression optimaux. Ceci peut avoir un impact délétère sur la qualité de l'image, or il n'existe à notre connaissance aucune étude qui détermine les critères de qualité d'une image mammographique avec implant mammaire. Les TRM appliquent les critères de qualité décrits dans les guides de bonnes pratiques implémentés avec les programmes de dépistage organisé, mais qui ne tiennent pas compte des particularités liées à une mammographie avec implants mammaires.

Au vu de ces considérations, notre projet de recherche a pour but de tester la faisabilité et la pertinence des critères d'évaluation sur la base d'un échantillon de 150 clichés de mammographies avec

implants mammaires réalisés en Suisse romande. L'analyse de la fréquence des critères permettra de donner une assise scientifique aux critères retenus.

Equipe de recherche

Nicole Richli Meystre, requérante principale, HESAV

Claudia Sa dos Reis, co-requérante, Curtin University, Australia

Isabelle Gremion, chercheuse, HESAV

Financement

Commission scientifique du domaine santé, HES-SO

Durée

9 mois